

FACE AU Retable d'Orlier

- **Qui a réalisé cette œuvre ? A quelle date ?**

Martin Schongauer, entre 1470 et 1475.

- **Le retable d'Orlier est constitué de plusieurs panneaux que l'on pouvait ouvrir et fermer. Lesquels correspondent au retable fermé ? Lesquels correspondent au retable ouvert ?**

La scène de l'Annonciation, représentant la Vierge et l'Ange Gabriel, correspond au retable fermé, tandis que la scène de la Nativité et la représentation de saint Antoine correspondent au retable ouverte. La partie centrale de l'œuvre, une sculpture d'une Vierge à l'Enfant, a aujourd'hui disparu. Cette iconographie de la Nativité, typique du 15^{ème} siècle, découle du texte de sainte Brigitte de Suède, les *Révélationes célestes* (datant de la fin du 14^{ème} siècle)

- **Qui sont les personnages représentés ? Ont-ils tous la même taille ?**

La face externe (volets fermés) est consacrée à la scène de l'Annonciation. À gauche, on distingue l'archange Gabriel qui salue la Vierge située sur le panneau de droite. Gabriel tient dans sa main gauche un sceptre autour duquel se trouve un phylactère avec une inscription correspondant à sa salutation. La Vierge tient un livre dans la main gauche. On distingue une auréole autour de sa tête dans laquelle est inscrite la prophétie d'Isaïe, qui annonce la naissance du Messie. Au-dessus des personnages, l'artiste a représenté Dieu le Père ainsi que la colombe du Saint-Esprit.

Les deux panneaux du retable ouvert représentent à gauche, la scène de Nativité et à droite saint Antoine. Le commanditaire de l'œuvre est également représenté aux pieds de saint Antoine, il s'agit de Jean d'Orlier, précepteur du couvent des Antonins d'Issenheim. La différence d'échelle entre saint Antoine et le commanditaire montre bien que l'un est saint et le second un être humain. Sur le panneau de gauche, la Vierge adore l'enfant posé délicatement sur son manteau à ses pieds. Depuis le ciel, Dieu le Père observe la scène.



Retable d'Orlier, Martin SCHONGAUER
1470-1475, huile sur bois (sapin), 188 x 55 cm
(chaque volet)

- **Le décor est-il le même sur les quatre panneaux ?**

Sur le panneau de l'Annonciation, les deux personnages se situent dans une pièce d'une grande sobriété : sol uniforme et tenture de brocard dans le fond.

Les deux panneaux du retable ouvert ont un fond or, constitué de feuilles d'or poinçonnées.

- **Quelles sont les couleurs dominantes sur les différents panneaux ? Les lignes sont-elles majoritairement horizontales ou verticales ? Comment sont représentés les vêtements ? Comment l'artiste induit-il le mouvement ?**

Pour la scène de l'Annonciation, on distingue le rouge et le bleu dans les vêtements de la Vierge et le décor. Le blanc, symbole de pureté, se retrouve dans les vêtements de l'archange et les lys au premier plan du panneau représentant la Vierge. Le bleu et le rouge, auquel s'ajoute l'or, prédominent sur les deux autres panneaux.

La composition des quatre panneaux est verticale afin de s'adapter au format des volets.

Les vêtements sont représentés avec beaucoup de méticulosité, notamment dans les plis. C'est également le cas pour les visages et les chevelures.

Le mouvement est induit par les gestes des mains, voire des jambes des personnages. C'est le cas pour Gabriel qui fléchit sa jambe en signe de respect. On observe également la Vierge qui croise ses mains sur sa poitrine. De même pour saint Antoine qui tient son manteau de la main droite.

- **Quel sentiment émane de la femme sur les deux panneaux ? Comment l'artiste a-t-il représenté les expressions ?**

Sur le panneau de l'Annonciation, les yeux baissés de la Vierge montrent son humilité.

Sur le panneau de la Nativité, cette humilité en croisant le regard de l'enfant se retrouve.

- **L'artiste, issu d'une famille d'orfèvres, est également l'auteur de plusieurs gravures (dont certaines sont exposées au musée). Comment ce travail de précision se retrouve-t-il dans cette œuvre ?**

On retrouve la précision de l'orfèvre* et du graveur dans le rendu des chevelures, la délicatesse des doigts, les regards et les plis des vêtements et dans le sceptre tenu par l'ange.

BIOGRAPHIE

- **Vers 1445**: naissance à Colmar de Martin Schongauer
- **1465** : séjour à Leipzig, inscrit à l'université
- **De 1465 à 1491** : au cours de sa carrière, il réalise de nombreuses gravures, dont cent seize sont parvenues jusqu'à nous, et peint plusieurs retables (*Retable des Dominicains*, *Retable d'Orlier* ainsi que *La Vierge au Buisson de Roses*)
- **1491** : il meurt de la peste à Breisach où il réalisait les peintures murales du Jugement dernier dans la nef de l'église Saint-Etienne

POINTS DE REPERE

- **Fin du 15^{ème} siècle** : l'Alsace appartient au Saint Empire Germanique
- **Seconde moitié du 15^{ème} siècle** : dix peintres sont mentionnés à Colmar en plus de Martin Schongauer
- **22 août 1485** : naissance de l'humaniste Beatus Rhenanus à Sélestat
- **1492** : arrivée du peintre et graveur Albrecht Dürer à Colmar pour rencontrer Martin Schongauer (mais l'artiste était déjà décédé)

AUTOUR DU *Retable d'Orlier*

- **Remarques-tu des similitudes ou au contraire des différences entre l'œuvre que tu as observée et les œuvres présentes dans la même salle d'exposition ?**

Les deux grands retables se ressemblent, les autres œuvres sont inspirées par les gravures de Martin Schongauer. Les peintres et les sculpteurs s'inspirent des gravures plus ou moins adroitement. Tu peux jouer au jeu des 7 erreurs entre le modèle gravé et l'œuvre finie.

- **Quelles caractéristiques de Martin Schongauer peux-tu observer ?**

On retrouve la précision des détails.

- **Une autre œuvre de Martin Schongauer se trouve à Colmar ? Sais-tu de quelle œuvre il s'agit ?**

La Vierge au Buisson de Roses qui se trouve à l'église des Dominicains.

NOTES ET CROQUIS

- **Martin Schongauer est un personnage important de Colmar. Il a donné son nom à un établissement public. De quel établissement s'agit-il ?**

Le lycée Schongauer.

LEXIQUE

- **Gravure** : Le mot désigne à la fois la technique qui consiste à exécuter une matrice, en incisant une planche en bois ou en métal, et l'estampe, c'est-à-dire l'œuvre résultant de la matrice. Il existe divers procédés de gravure (taille d'épargne avec la gravure en relief ou la gravure sur bois ; la taille douce avec l'eau forte et l'aquatinte). Quelque soit le procédé utilisé, il faut graver le sujet à l'envers pour qu'il apparaisse à l'endroit à l'impression.
- **Orfèvre** : Fabricant d'objets d'ornement en métaux précieux (or ou argent principalement).

CITATIONS

L'humaniste de Sélestat, Beatus Rhenanus affirme que le surnom de Martin Schongauer, le « *Beau Martin* » est lié à la grâce de sa peinture. En réalité, il s'agit certainement d'un jeu de mot avec son nom, Schongauer : « *schön* » signifie « *beau* » en allemand.

BIBLIOGRAPHIE

SITES INTERNET

Collectif, *Le beau Martin : études et mises au point : actes du colloque organisé par le musée d'Unterlinden à Colmar les 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre 1991*, Actes du Colloque, 1994.

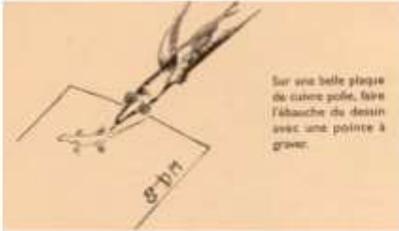
Pantxika Béguerie-De Paepe, Magali Haas, *Schongauer à Colmar*, Ludion, 2011.

LA TECHNIQUE DE LA GRAVURE*

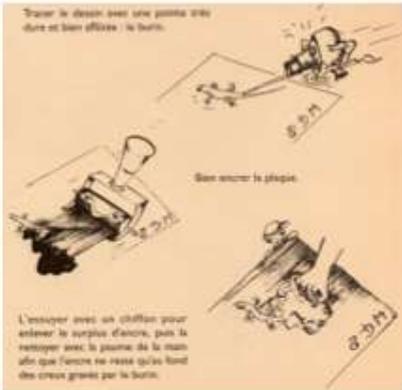
Au 15^{ème} siècle, la technique utilisée pour imprimer des images est la gravure sur bois. Celle-ci est progressivement remplacée par une nouvelle technique, élaborée vers 1430 dans le Rhin supérieur : la gravure sur cuivre.

La gravure en taille douce ou gravure en creux sur cuivre se réalise en sept étapes :

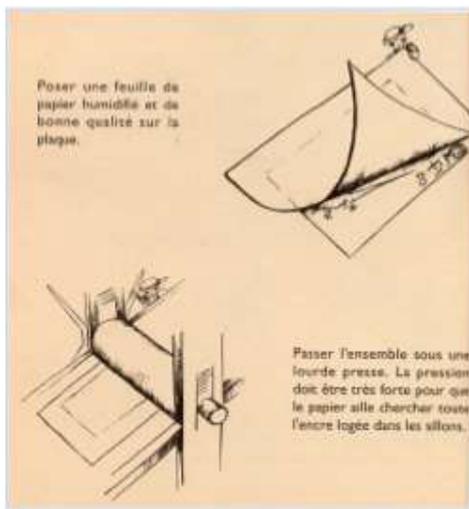
1



2



3



4

